

Humberto Boulangé Allègre
humbertoboulange@yahoo.com.pe
Apartado Postal 018 Zárata Lima 36 Pérou
Tel : 00 51 1 999 22 22 90

Campoy le 31 mai 2012

Chers amis

Je reprends la plume, pour vous écrire un mot au moment où vous entrez doucement dans l'été alors que celui-ci nous quitte chaque jour un peu plus.

Ici le rythme est soutenu, les activités de la paroisse ne baissent pas au contraire, dans un contexte que je vous ai tant de fois décrit, et qui varie peu. Je navigue avec beaucoup de collaborateurs et collaboratrices qui font tous mon émerveillement, par la profondeur de leur engagement, la disponibilité des personnes et la pauvreté des moyens.

Rappelons que le Pérou est en pleine croissance : 5 à 8 % annuelle depuis 13 ans consécutifs. On construit des usines, on développe le commerce, on fait quelques infrastructures dont un métro à Lima ... mais curieusement les secteurs populaires, eux restent un peu en panne. Á grand peine on repeindra une école et on goudronnera une ruelle á Campoy, mais la croissance ne vient pas jusqu'aux secteurs historiquement pauvres qui sont 50 % de la population (encore 29 % d'extrême pauvreté au Pérou soit moins de 0,80 € par jour et par personne).

Accueil et partages Franco Péruvien.

Je veux vous partager quelques choses des merveilleuses expériences vécues dans le contexte de Pâques avec la visite de 26 français (famille et amis). Un groupe très équilibré de 13 hommes et 13 femmes (on fait aussi dans la parité...), 10 couples et 6 individuels. Des amis de toutes les périodes de ma vie, depuis Luc avec qui je faisais le CP en 1958 á l'Ecole de la Salle, des personnes connues dans chaque ministère de ma vie, tous des amis avec qui nous partageons un certain engagement en faveur du développement des peuples auxquels j'ajoute 6 cousins et cousines. Il semble que ce groupe ait fait très bon ménage avec les 14 familles d'accueil de Campoy, qui se sont mises en quatre pour recevoir ces « volontaires » et partager avec eux travail et famille. Riches moments de plongée dans la vie simple et ouvrière de mon quartier. Les 26 « visages pâles » ont travaillé réellement au coude á coude avec les péruviens surpris de voir des européens partager les efforts quotidiens d'un centre de santé ou d'une cantine populaire, peinture et de nettoyage. Une nouvelle relation pour une connaissance différente. Dans ce décor, la Semaine Sainte, grand moment de la vie d'un quartier populaire, pas nécessairement catholique d'ailleurs. Personne n'a été insensible á la recherche de foi, tous ont été touchés par la religiosité populaire, simple et expressive des personnes de tous âges. Des masques se sont effacés, des gestes et des signes qui ne trompent pas une authentique sensibilité qu'ils disent venue de Dieu par la simplicité du Christ souffrant ... Ce contexte n'est-il pas favorable pour entrer simplement dans chaque célébration porteuse de paix et de joie ? Ainsi nous avons fêté Pâques, les 10 ans de la paroisse et mon anniversaire.

Heureux anniversaire !

Imaginez un peu mon émotion. Amis, famille, français, péruviens, jeunes et moins. Même le « Numéro Deux » de l'Ambassade de France était là. Après un déjeuner en petit comité face au Pacifique, plus de 400 personnes, fraternellement réunies par la musique, les groupes de danses folkloriques, la pièce montée, le « Rock Around the clock » de Bill Haley, les bons mots rappelant 60 ans d'histoire, un message de mes frères et sœurs, quelques prêtres péruviens venus se joindre á nous ... Comment ne pas rendre grâce á Dieu dans l'Eucharistie célébrée au rythme du cœur de Dieu qui bat dans ce peuple ? Dix ans d'une paroisse que je vois chaque matin se battre contre la pauvreté pour servir la dignité et la justice humaine. Un anniversaire très honorablement vécu. Un énorme MERCI á ceux qui y ont contribué. J'ai conscience d'avoir beaucoup de chances. Je ne suis pas prêt d'oublier ce 31 mars. Merci á ceux qui m'ont fait ce que je suis !

Le réalisme des lendemains de fêtes.

Les joies les plus profondes, ne nous éloignent jamais de la réalité. Le bonheur partagé ne dissimule pas les vraies questions. Une société péruvienne en pleine expansion, mais sans partage. La société civile ne ressent aucun malaise à exclure un nombre toujours trop grand de pauvres, du partage des richesses nouvellement produites. Non seulement pas de programme social qui tienne la route, mais aussi un développement qui ne tient qu'à l'exploitation acharnée des richesses minières (62 % des exportations sont des produits miniers). La voix de ceux qui rappellent que la création est un don de Dieu, et que ce saccage mercantile détruit le milieu ambiant que nos enfants nous prêtent, ne porte pas loin. Les prophètes sont éliminés. Le profit domine. Le raisonnement pharisien envahit la pensée même dans l'Eglise. Aux autorités médiocres, succèdent les corrompues. Le style mafieux tapisse la société. Plus que jamais le message du Christ s'impose, il n'a jamais été aussi difficile de paître ce troupeau au milieu des loups qui nous entourent. Alors que l'espérance du Concile (1962-65) n'a que 50 ans, certains ont fermé la fenêtre qu'un certain Jean XXIII avait tenté d'ouvrir. Un prêtre péruvien Jorge Alvarez Calderón (82 ans) est venu parler à mes amis en ces termes réalistes. Nous ne sommes pas pessimistes, mais il ne faut pas se cacher la réalité d'une Eglise encore trop frileuse, pour accompagner par la chaleur de l'évangile, les frères abandonnés en chemin. C'est ça ma mission. Je n'ai aucune raison de l'abandonner, même si les tentations ne manquent pas.

Lima menacée ... un apprentissage au don de soi.

De plus en plus, on redoute un méga tremblement de terre à Lima, à cause du « silence tellurique » dans cette région depuis plus de 266 ans, alors que toute la côte du Pacifique a été affectée par diverses catastrophes naturelles. Depuis 1746 il n'y a pas eu de gros problème sur Lima. Je ne peux pas m'empêcher de rappeler cette date du 31 mai 1970 qui a précipité la mort de plus de 80 000 péruviens sur la région de Chimbote et Huaraz (440 Km nord de Lima). Pour cela on nous fait faire des exercices de simulation d'un tremblement de terre, il y a des programmes d'information et des mesures de sécurité plus ou moins appliqués. Nous ne pouvons pas vivre constamment menacés, mais savoir qu'on peut pratiquer des gestes et avoir des habitudes qui limitent l'impact dévastateur d'un tremblement de terre, c'est déjà cultiver le sens de la responsabilité. N'y a-t-il pas, une certaine idée du don de soi ? « Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne... ». Comme cela on apprend à se donner plus qu'à se protéger. Vraiment ici on plonge dans l'humain, c'est un beau chemin pour rencontrer le Christ.

Chaque jour je sens que mon baptême me pousse au service de la Vie. Je n'ai vraiment pas envie de me perdre en chemin vers des fausses inquiétudes. Une seule me retiens : « annoncer les Merveilles de Dieu » Actes des apôtres 2, 11

Je suis revenu quelques jours en mai pour fêter 50 ans de mariage de ma sœur Anne et son mari Pierre. Je reviendrais sans doute quelques jours encore en novembre, cette fois j'espère que nous pourrons faire une petite rencontre comme d'habitude ...

Bien fraternellement à tous. Hubert Boulangé Allègre (*prêtre d'Amiens en mission au Pérou*)

Nous ne voulons pas négliger vos capacités à apporter une contribution volontaire pour la mission de Campoy. Les besoins sont toujours énormes :

- ❖ la formation, surtout des jeunes,
- ❖ le Centre de Santé
- ❖ et la mise en conformité juridique des locaux paroissiaux.

Trois possibilités :

- C.C.P. « Hubert Boulangé » La Source 30 726 97 D
- Correspondants en France : Benoît & Brigitte Monet
15 rue Paul Meurisse 80 080 Amiens
- Pour obtenir un reçu fiscal : envoyer à : **Fondation Saint Firmin**
21 rue François Génin 80 044 Amiens Cédex 1
en indiquant **pour la mission du père Hubert Boulangé.**

MERCI pour votre soutien matériel qui est toujours bien venu.